

Personne n'a jamais prié pour moi

« De là vient aussi qu'il peut sauver entièrement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder pour eux » (Hébreux 7:25).

George Müller était un remarquable homme de foi. Les orphelinats qu'il a créés ont été maintenus et ont prospéré sur la base d'une simple confiance en Dieu et de la conviction que Dieu répondrait à la prière. Après sa conversion, il prit l'habitude de prier pour le salut de dix de ses amis. Tout au long de sa vie, ces amis vinrent, l'un après l'autre, se confier en Christ. À la fin de sa vie, George Müller priait encore pour les deux derniers de ces amis. Juste avant sa mort, un autre ouvrit son cœur au Sauveur. Le dernier ami se convertit peu après sa mort. Müller avait prié pour eux pendant quarante ans !

J'ai toujours été impressionné par le fait que cet homme de Dieu, au milieu de toutes les responsabilités d'un ministère considérable et exigeant, n'a jamais oublié de prier pour ses amis. Il a pris sur lui l'obligation de prier pour leur salut.

Un de mes amis chrétiens se rendait chaque semaine au marché local. Il discuta avec l'un des marchands et lui demanda comment se portaient ses affaires. L'homme lui répondit que son entreprise était en train de périr et qu'il allait malheureusement la fermer. Mon ami demanda à l'homme s'il voulait qu'il prie pour lui. À sa grande surprise, l'homme accepta – et le frère le confia simplement au Seigneur. Par la suite, l'homme lui dit : « personne n'a jamais prié pour moi auparavant ». Je me suis demandé combien de personnes diraient la même chose.

Nous voyons dans le ministère du Seigneur un amour qui s'étendait à tous les hommes, dans toutes les circonstances. C'était un amour ciblé. Parfois, il attirait les gens à Lui, comme Nicodème (Jean 3). À d'autres moments, Il se rendait dans des endroits pour trouver des gens, comme la femme au puits de Sichar (Jean 4). Il a regardé de vastes foules et, par compassion, les a vues comme des brebis qui n'ont pas de berger. Mais Il connaissait et portait dans Son cœur chaque personne de ces grandes masses.

J'ai souvent raconté l'histoire d'une visite à la ferme d'un ami. Un matin, il m'emmena dans une immense grange. À l'intérieur se trouvaient plus d'une centaine de moutons. Je me tenais à côté de mon ami pendant qu'il regardait son troupeau. Puis il se mit à marcher parmi les moutons, saisit l'un d'entre eux et lui fit une injection avant de le laisser rejoindre ses amis. Pour moi, tous les moutons étaient les mêmes. Mais mon ami, un berger,

connaissait chaque brebis de son troupeau et était capable de répondre aux besoins de chacune d'entre elles. Ce matin-là, j'appris à connaître le caractère et les capacités d'un berger.

Jésus Christ nous enseigne également que le berger doit trouver la brebis perdue – c'est le travail d'évangélisation. Parfois, l'Évangile est communiqué publiquement, comme Philippe le fit en Samarie, ou personnellement, comme il le fit avec l'eunuque éthiopien (Actes 8). Nous pouvons nous sentir inadéquats dans ce travail. Mais la prière est un ministère que nous pouvons tous entreprendre, en particulier pour les personnes que nous connaissons. Tout au long du covid-19 nous avons eu l'occasion d'apprendre à mieux connaître nos voisins. Ce sont des personnes proches de nous, des personnes pour lesquelles nous pouvons prier et des personnes qui pourraient dire : « personne n'a jamais prié pour moi ». Le ministère du Seigneur dans la gloire est un ministère d'intercession. Le ministère du Saint Esprit sur terre est un ministère d'intercession. Nous pouvons le partager en intercédant pour les gens dans la prière. Aujourd'hui est un bon jour pour dresser une liste d'amis et de voisins et pour nous engager à les amener au trône de la grâce. Nous pouvons demander, dans la foi, au Seigneur Jésus de nous donner des occasions de partager notre foi en Lui et d'agir dans leur cœur pour les conduire à Lui.

Gordon D Kell